

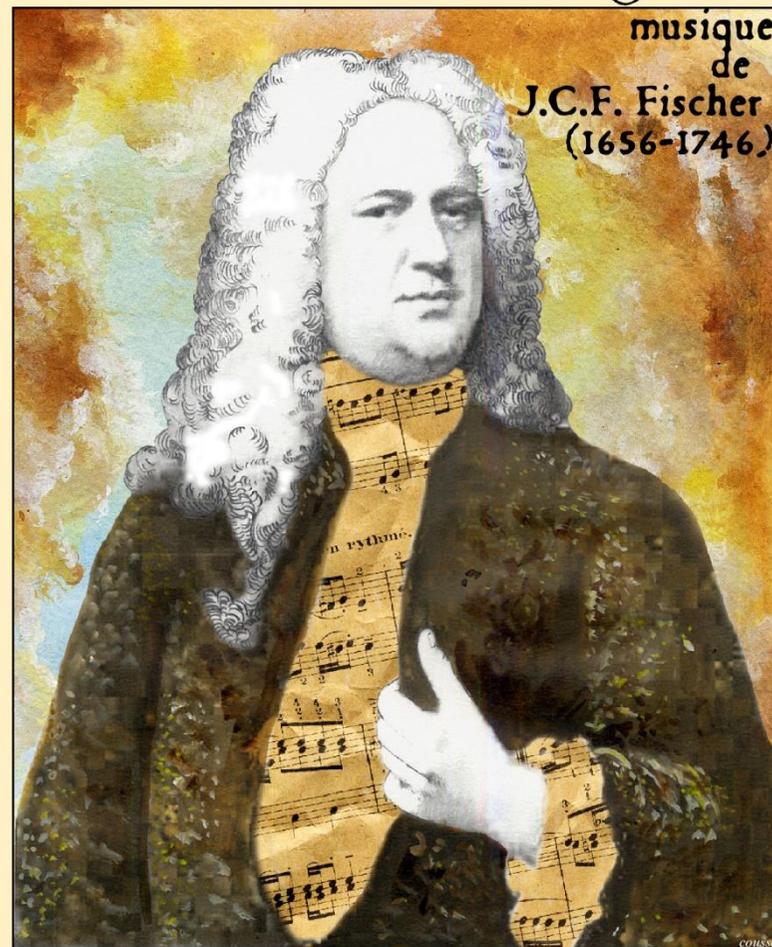


À l'orgue, au clavecin, **Elisabeth Joyé** a fait de la recherche de la nuance la boussole intuitive de sa vie musicale : Bob van Asperen, Jos van Immerseel, et surtout Gustav Leonhardt l'ont guidée dans cette recherche de l'expressivité et de la vocalité dans le discours, au

disque en solo chez JS Bach, François Couperin, en formation avec Le Concert Français (Pierre Hantaï), La Simphonie du Marais (Hugo Reyne), Les Musiciens du Louvre (Marc Minkowski), Le Concert Spirituel (Hervé Niquet), avec son ensemble La Canzona pour un disque consacré à John Blow avec Gérard Lesne, en concert avec ses amis musiciens (Benjamin Alard, Simon Heyerick, Emmanuel Balsa..), et dans de nombreux festivals de par le monde.

Également pédagogue recherchée, Elisabeth Joyé a toujours eu à cœur d'ouvrir aux autres sa recherche de « l'Art de *toucher le clavecin* », quête en partage « *pour arriver à un jeu chantant et expressif* », comme l'écrivait JS Bach dans sa préface aux *Inventions* : elle enseigne au Conservatoire Erik Satie du VII^{ème} arrondissement à Paris et dirige des master-class en France et à l'étranger.

Récital Orgue et Clavecin Elisabeth Joyé



Dimanche 1^{er} octobre 2017 - 16h
Abbatiale de St Amant-de-Boixe



DOM RÉMI CARRÉ

Tarifs : 10 €, 8 € adhérents, 5 € étudiants
et demandeurs d'emploi
gratuit - de 18 ans

Renseignements : 05 45 39 44 30
www.domremicarre.org

Récital JCF FISCHER

(1656-1746)

Elisabeth Joyé, orgue et clavecin

Musicalischer Parnassus - Uranie

Toccata
Allemande
Courante
Sarabande
Gavotte
Gigue
Passacaglia

Musicalischer Parnassus - Melpomene

Praeludium
Rondeau
Chaconne

Musicalischer Blumen-Büschlein

Praeludium 8 et chaconne
Praeludium 5
Aria et huit variations

Emile Jobin d'après Tibaut de Toulouse (1691)

De **Johann Caspar Ferdinand Fischer**, peu d'éléments biographiques nous sont parvenus. Aux alentours de 1689, il est nommé maître de chapelle de la cour de Saxe-Lauenbourg, à Schlackenwerth. Vers 1690, il entre au service du margrave de Bade-Bade. Il rejoint en 1715 sa résidence princière de Rastatt, inspirée du château de Versailles, où la vie musicale brillante l'invite à composer de nombreuses œuvres tant religieuses que profanes ; il y sera maître de chapelle jusqu'à sa mort en 1746. Outre les

quatre recueils de musique pour clavier dont sont issues les pièces de ce programme, Fischer laisse un cycle de huit suites orchestrales, Le Journal du Printemps, diverses pièces de musique religieuse (messes, vêpres, litanies, etc...).

Dans une lettre à Forkel, Carl Philip Emmanuel Bach témoignait en 1775 que son père avait « *aimé et étudié les ouvrages de Fischer* ». Les liens à tisser entre l'œuvre pour clavier de Fischer et de JS Bach sont riches, qu'il s'agisse des suites de danses à la française ou des explorations contrapuntiques, témoignant de l'admiration que Bach portait à son aîné.

(Marie Demeilliez)

Ariadne Musica

Praeludium 10 et Fuga en Fa majeur

Blumen Strauss

Praeludium 1
6 Fugues
Finale en Ré mineur

Ariadne Musica

Praeludium et Fuga 13 en Sol majeur
Praeludium et Fuga 1 en Do majeur
Praeludium et Fuga 15 en La mineur
Praeludium et Fuga 3 en Ré mineur

Ariadne Musica

Ricercaras super totidem sacrorum anni temporum ecclesiasticas cantilenas – Ricercar pro Festis Paschalibus

Musicalischer Parnassus – Euterpe

Chaconne